

# Milliers de seniors suivis depuis 16 ans: résultats saillants

Les résultats de l'étude «Lausanne cohorte 65+ (Lc65+)» qui a suivi depuis 2004 le parcours de 4731 personnes nées avant, pendant et à la fin de la Seconde Guerre mondiale ont été publiés. Au fil des trois cohortes, on constate de moins en moins de restrictions alimentaires, de difficultés économiques ou de travail régulier avant l'âge de 16 ans. En revanche, les données balaient l'idée selon laquelle les baby-boomers restent en meilleure santé que leurs aînés. Au sujet des soins de longue durée, les personnes sondées privilégient l'environnement à domicile. Il y a par ailleurs un intérêt croissant pour les logements protégés. L'objectif de cette étude menée par Unisanté et financée par le Canton de Vaud, la Loterie Romande et la Fondation Esther Locher-Gurtner, est de faire avancer la recherche sur le vieillissement et d'aider à orienter l'action des autorités. Une nouvelle cohorte sera recrutée en 2024 afin d'assurer la continuité de l'étude.



© Matt Bennett / Unsplash

(Unisanté)

## Wie die Darmflora den Babyschlaf beeinflusst

In einer Langzeitstudie mit 162 Säuglingen konnten Forschende von den Universitäten Freiburg und Zürich zeigen, dass die Darmflora Einfluss auf das Schlafverhalten von Säuglingen hat. Säuglinge mit einer weniger vielfältigen Darmflora schlafen tagsüber häufiger, und auch nachts korrelieren Schlaf- und Hirnaktivitäten mit der Zusammensetzung der Darmbakterien. Das Dreigestirn Schlaf, Hirnaktivität und Darmflora hat also einen Einfluss auf die frühkindliche Entwicklung. Da sich die Darmflora non-invasiv durch Ernährungsumstellung und das Schlafverhalten durch Coaching beeinflussen lässt, denken die Forschenden, dass sich mit dem neugewonnenen Wissen allfällige Auffälligkeiten in der frühkindlichen Entwicklung therapieren lassen.

(Progress in Neurobiology)



© Peter Oslanec / Unsplash

## Le cerveau «vieillit» après une infection au Covid-19

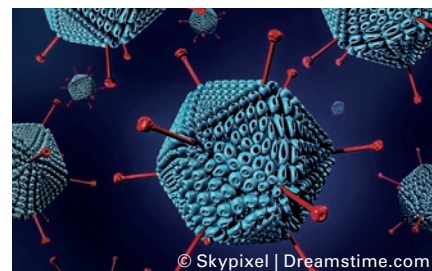
Une infection au SARS-CoV-2 équivaldrait en moyenne à une année de vieillissement du cerveau, y compris en cas de formes légères, selon une étude parue dans *Nature*. L'idée que le virus puisse avoir des effets à long terme sur le cerveau a été évoquée dès 2020. L'étude a analysé l'état du cerveau de 785 personnes de 51 à 81 ans selon qu'elles ont été atteintes ou non par le Covid-19, incluant 401 personnes testées positives (dont 15 hospitalisées) et un groupe contrôle de 384 personnes saines. L'équipe disposait d'une imagerie cérébrale de chaque cas datant d'avant la pandémie. Les personnes infectées ont globalement vu leur cerveau se réduire. En moyenne, la contraction de la maladie entraîne, plusieurs mois après, une perte ou lésion de 0,2% à 2% des tissus cérébraux par rapport au groupe contrôle. Ces résultats clairs sont «relativement surprenants après une infection bénigne», dit Gwenaëlle Douaud, neuroscientifique à l'Université d'Oxford à l'origine de l'étude.

(RTSinfo)

## Neue Erkenntnisse über Adenoviren

Für eine erfolgreiche Infektion stellen Adenoviren sicher, dass das virale Erbmateriale unbeschädigt in den Zellkern gelangt. Forschende der Universität Zürich haben jetzt ein Protein identifiziert, das eine schützende Hülle um das Erbmateriale formt. Diese wird erst abgestreift, wenn der Zellkern erreicht ist. So stabilisiert und schützt das Protein V die virale DNA. Interessant ist dieses Resultat vor dem Hintergrund der Covid-Impfstoffe von AstraZeneca und Johnson & Johnson. Genetisch veränderte Adenoviren werden nämlich häufig als Vektor-Impfstoffe eingesetzt. Darüber hinaus kommen veränderte Adenoviren bei Gentherapien und in der Krebstherapie zum Einsatz. Die Erkenntnisse zu den molekularen Mechanismen dieses viralen Shuttle-dienstes sind also auch für diese Therapien von Interesse.

(Science Advances)



© Skypixel | Dreamstime.com